

Le QUOTIDIEN de la Réunion

Directeur de la publication :
Maximin Chane Ki Chune

ET DE L'OCEAN INDIEN

16 Décembre 81

Dans le cadre baroque du Grand Marché

L'éclatement du théâtre libre



Œuvre mêlant la comédie, la tragédie, la musique, la danse, « Marie Desseembre » constitue un savoureux mélange.

La troupe Vollard a, jusqu'ici, présenté quatre spectacles de « Marie Desseembre » au Grand Marché de Saint-Denis. Ce soir encore, à 21 heures, et jusqu'au mercredi 23 courant (sauf samedi 19 et dimanche 20), elle continuera à offrir au public sa magistrale participation aux réjouissances populaires du 20 Décembre. Le déplacement en vaut le coup et ceux qui n'y seront pas, un de ces prochains soirs, manqueront un événement culturel de taille du « théâtre libre ».

Emmanuel Genvrin, metteur-en-scène, et Jean-Luc Trulès, son assistant, croient en ce théâtre libre, « riche de moyens et heureux de l'être ». Après « Tempête » qui était « symbole de résistance devant le baillonnement des corps et des esprits, l'étouffement et la mort lente, symbole d'espoir... », il est « des revirements, des emballlements, des fractures de l'histoire où hier est un passé lointain » et où on peut espérer, enfin, en des lendemains meilleurs. « Marie Desseembre » s'inscrit dans cette lignée d'état de grâce.

Cette pièce en cinq actes est une réussite. Tant du point

de vue de la cohésion des différentes interprétations, que de celui de la crédibilité du message véhiculé tout au long des tableaux. On ne s'ennuie jamais pendant ces deux heures où une trentaine de comédiens et de musiciens de la troupe Vollard font revivre l'histoire de Marie-Mirandine, jeune esclave de plantation. Secrètement amoureuse du fils du maître, elle en sera enceinte. Le scandale éclate avec les événements de 1848 qui verront l'arrivée de Sarda Garriga et l'affranchissement des esclaves. Marie-Mirandine fuit dans les Hauts et en redescend le 20 Décembre pour accoucher au milieu des siens.

Elle meurt des suites de l'enfantement le jour de Noël. Sa fille est baptisée « Marie Desseembre » : elle est fille de la liberté !

Augustine Touzet incarne le rôle de Marie-Mirandine avec la pudeur et la puissance contenue de la femme esclave qui souffre atrocement d'avoir été trahie et délaissée. La scène où elle se traîne par terre dans sa souffrance physique et morale, est poignante. Mais on est vite entraîné dans le maeloya final où anciens maîtres esclavagistes et nouveaux esclaves libérés chantent, dansent et éclatent dans une farandole commune.

« Marie Desseembre » tient de la comédie, de la tragédie, du cirque, de la musique et de la danse : savoureux mélange des genres d'expression qui met en relief le professionnalisme de la Troupe Vollard.

Roselyne LANFRAY